N°21 // HIVER 2026 // TRIMESTRIEL

eqlaZINE

LE MAGAZINE DES DONATEURS



LASZLO ET ÉLÉONOR, LA RENCONTRE ENTRE DEUX PERSONNES DÉFICIENTES VISUELLES

FOCUS SUR L'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

Eqla, c'est moi!
Mathilde, Chargée de relations donateurs et donatrices

Découvrez les coulisses de la collecte de fonds

3

Laszlo et Eléonor
À la croisée des regards...

Un échange léger et franc entre deux personnes déficientes visuelles

4 & 5

Portraits

Laszlo, Eléonor, Thomas et Mme Pollet : les acteurs de l'inclusion

6 & 9

Accompagnement scolaire : à chaque élève son chemin vers l'autonomie

Zoom sur ce suivi essentiel, qu'Eqla est l'une des seules associations à offrir

10



Chères lectrices, chers lecteurs,

À l'approche des fêtes, on fait volontiers le bilan de l'année. Chez Eqla, il tient en une question toute simple : sommes-nous fiers du chemin parcouru au service des personnes aveugles et malvoyantes que nous accompagnons ?

La réponse à cette question est au cœur de notre campagne de fin d'année. Plutôt que de parler à la place des personnes concernées, nous avons choisi de leur laisser la parole, convaincus que rien ne vaut le récit de celles et ceux qui vivent la déficience visuelle au quotidien. Eléonor, 29 ans, malvoyante de naissance, médaillée paralympique et formatrice, a échangé avec Laszlo, élève dans le secondaire qui se verrait bien ingénieur. Dans ce numéro, vous découvrirez leurs portraits, ainsi que ceux de Thomas, accompagnateur scolaire, et de Madame Pollet, professeure de français de Laszlo. Un focus sur notre service d'accompagnement scolaire complète cette édition hivernale, pour vous permettre de mieux comprendre ce qu'Eqla fait au quotidien pour donner toutes leurs chances aux nombreux élèves touchés par une déficience visuelle.

Si Laszlo et Eléonor sont épanouis, c'est parce qu'ils sont, aujourd'hui, bien entourés. Et cet entourage, c'est aussi vous. Votre soutien permet à des jeunes aveugles et malvoyants de gagner, jour après jour, en autonomie, en confiance et en liberté. Découvrez comment, concrètement, au fil de votre lecture. C'est aussi l'occasion de faire la connaissance de Mathilde, chargée de relations donateurs et donatrices chez Eqla, qui vous expliquera pourquoi votre générosité compte.

Au nom de toute l'équipe, merci de croire, avec nous, en chaque jeune. Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

Bénédicte Frippiat
Directrice générale

eqla

www.eqla.be

Rédaction : Mathilde Marescaux / **Layout** : Eqla //
Éditeur responsable : Bénédicte Frippiat // **Photos** : Nicolas Curri, Eqla //
Eqla asbl // Boulevard de la Woluwe 34 bte 1, 1200 Bruxelles // +32 (0)2 241 65 68 // info@eqla.be

Ethique, transparence, bonne gouvernance
Votre don, notre engagement
recoltedefonds-ethique.be

Eqla est membre de Récolte de fonds Ethique (RE-EF asbl), l'association belge qui régule la qualité morale des récoltes de fonds.

EQLA, C'EST MOI

Mathilde

Chargée de relations donateurs et donatrices

Depuis un an et demi, Mathilde s'occupe de la collecte de fonds d'Eqla. Elle mène des campagnes, entretient la relation avec nos donateurs et coordonne les actions caritatives.



1 Qu'est-ce qui te plait dans ce que tu fais ?
Le contact humain et le fait de savoir que les dons servent directement à l'accompagnement de nos bénéficiaires. C'est concret et challengeant.

2 Comment Eqla se finance-t-elle au quotidien ?
Eqla se finance en partie grâce aux subsides, mais cette part tend à diminuer. Les dons et legs prennent donc une place croissante, soutenus par des événements comme les 20 km de Bruxelles, la campagne de fin d'année ou la vente de biscuits Jules Destrooper. Membre de Récolte Ethique, l'association s'engage à respecter chaque donateur, du premier au dernier don, à collecter et à utiliser les fonds de manière éthique.

3 Que permettent de financer les dons ?
Les dons permettent d'accompagner les personnes déficientes visuelles à chaque étape de leur vie, et d'insuffler de nouveaux projets. Le plus grand défi aujourd'hui ? Convaincre dans un contexte incertain — alors que c'est précisément à ces moments-là que le soutien est le plus nécessaire.

4 Si quelqu'un souhaite soutenir Eqla, que peut-il faire ?
Plusieurs possibilités s'offrent à celles et ceux qui souhaitent soutenir Eqla : un don mensuel (le plus stable pour l'association), un don ponctuel, prévoir un legs dans son testament, convaincre son entourage de soutenir notre association ou encore s'engager comme volontaire.

5 On entend souvent les associations parler du legs, qu'est-ce que c'est et pourquoi est-ce si important ?
Faire un legs, c'est transmettre tout ou partie de son patrimoine après son décès. Il existe plusieurs manières de le faire, selon ses moyens et sa situation. Je suis toujours disponible pour en discuter.

6 Un dernier mot ?
Un tout grand merci. Sans vous, rien ne serait possible. Ensemble, nous pouvons construire un avenir plus serein pour les personnes déficientes visuelles.

Faites un don sur notre compte
IBAN BE06 0012 3165 0022
avec la communication « **ELEONORETLASZLO** »



Laszlo et Eléonor

A la croisée des regards

Certains échanges ont beaucoup plus de choses à raconter que n'importe quelle idée reçue et préconçue, ou que n'importe quelle statistique sur le handicap prise au hasard. Pour sa campagne de fin d'année, Eqla en a provoqué un : celui entre Eléonor et Laszlo, deux personnes malvoyantes que vingt ans séparent. Autour d'une table, micros ouverts, ils se sont posé tour à tour une série de questions pour apprendre à se connaître et échanger sur leurs vécus, singuliers, qu'il n'est pas toujours chose aisée de s'imaginer. Alors, quoi de mieux que de laisser la parole aux personnes concernées pour tenter de comprendre leurs réalités, afin de mieux les accompagner et de travailler collectivement à leur épanouissement ?

Avant de nous plonger dans leur échange, passons aux présentations :

Eléonor a 29 ans. Née malvoyante, elle fait aujourd'hui partie de l'équipe d'Eqla en tant que formatrice et auditrice accessibilité. Elle intervient dans les écoles, les entreprises, les maisons de repos et les hôpitaux pour aider notre société à mieux comprendre le quotidien des personnes déficientes visuelles. Elle audite aussi de nombreux sites web afin de s'assurer que ceux-ci puissent être utilisés par les personnes aveugles et malvoyantes. Avant cela, il y a eu l'école, les amis et le sport, beaucoup de sport… Notamment le ski, et un jour de mars 2018 qui l'a menée sur le podium des Jeux paralympiques d'hiver.

Laszlo a 13 ans. Il est en secondaire et, plus tard, se verrait bien ingénieur. Doué en mathématiques, il construit des Lego motorisés, file au judo le jeudi et rêve de terminer son projet de bateau télécommandé, qui lui donne pas mal de calculs à faire et de fil à retordre. En classe, sa TV-loupe lui permet de zoomer sur le tableau, son ordinateur l'aide à lire et à écrire, et ses amis sont toujours prêts à lui souffler le mot qu'un reflet lui cache.

Revenons-en maintenant à notre échange entre Eléonor et Laszlo. Le ton est donné : de la légèreté, de la franchise et beaucoup de choses à se dire.

Au fil de la conversation, leurs parcours se répondent. Eléonor demande à Laszlo : “Comment tu te rends à l’école ?” Car ici, les réalités diffèrent : Eléonor a grandi à la campagne, tandis que Laszlo évolue dans la capitale. Il prend donc les transports en communs et, malheureusement, en ce moment, le tram qu’il emprunte quotidiennement est en travaux. Avec une déficience visuelle, les déviations et les correspondances ne sont pas toujours adaptées. Laszlo a donc dû “lâcher l’affaire” et, pendant cette période de transition, doit se rendre chez un copain qui habite près de l’école et attendre que ses parents puissent venir le chercher en fin de journée.

La discussion se poursuit et Laszlo demande à Eléonor quelle était sa matière préférée. Le sport, bien sûr ! Huit heures par semaine, grâce à une école spécialisée ! Et alors qu’elle confie avoir détesté les mathématiques, trop compliquées et trop visuelles selon elle, elle apprend que c’est la matière préférée de Laszlo, qui s’en sort très bien… Comme quoi, malgré les points communs, il y a aussi des aspérités, des manières de vivre et de ressentir les choses différemment.

La discussion avance et Eléonor et Laszlo se mettent à comparer leurs astuces, de la photo prise au téléphone pour lire un panneau dans la rue jusqu’à la TV-loupe qui, déjà à l’époque d’Eléonor, permettait aussi de cacher quelques antisèches. Ils rient de ces amis qui oublient parfois qu’ils ne voient pas bien et qui prouvent par-là que la différence ne se voit pas toujours et que lorsqu’on l’aborde avec légèreté, elle pèse moins lourd qu’on ne le croit.

« LE BONHEUR : LA FAMILLE, DES AMIS, UN SAUCISSON ET UNE PLAGE »

A la fin de ce riche échange, un concept s’invite : celui du bonheur. Pour Laszlo, ce sont les moments passés avec sa famille et ses meilleurs amis. Pour Éléonor, des copains, du sport, du soleil et un saucisson avec des chips sur une plage. Puis vient la dernière question, celle qu’Eléonor garde pour la fin : “Est-ce que tu es heureux ?” Laszlo répond oui, sans hésiter. Cette réponse naturelle ne tombe pas du ciel. Car Laszlo se sent bien entouré et bien accompagné. La réponse de Laszlo, c’est tout ce que nous souhaitons pour chaque enfant, chaque adolescent qu’Eqla accompagne.

C’est tout le sens de cette campagne. Votre générosité permet à des jeunes malvoyants et aveugles de gagner, jour après jour, en autonomie, en confiance et en liberté.

Pour découvrir l’intégralité de l’échange entre Eléonor et Laszlo, rendez-vous sur : https://eqla.be/eleonor-et-laszlo/





Eléonor
Résiliente et solaire

Eléonor voit le monde de façon très floue, du moins c'est ce que lui disent ceux qui voient bien. Née malvoyante, elle n'a jamais connu autre chose : pour elle, c'est normal. Elle en parle avec beaucoup d'humour et ne se sent pas si différente des autres.

La scolarité d'Eléonor, en tant qu'élève malvoyante, n'a pas été de tout repos. "Ce qui était difficile, à l'école, ce n'étaient pas tant les élèves, se souvient-elle. C'étaient certains adultes." Il a fallu des années pour qu'ils comprennent que ce n'était pas une question de volonté. Elle sait aujourd'hui ce que valent un accompagnement et une oreille attentive, parce qu'elle en a eu besoin, et parce qu'elle voit chez Laszlo ce que ce soutien rend possible.

La grande passion d'Eléonor, c'est le sport. Option sport dans le secondaire, six heures de gym après les cours… Puis le ski de compétition dès la cinquième année, une année qu'elle range parmi les plus belles de sa vie. En mars 2018, elle décroche une médaille aux Jeux paralympiques d'hiver. Si elle pouvait remonter le temps, c'est vers cette journée, si émouvante, qu'elle retournerait : le couronnement de tant d'heures de travail.

Autre univers qu'elle chérit : l'imaginaire. Fan d'Harry Potter, elle attend avec impatience la nouvelle série prévue le 25 décembre et dévore les livres fantastiques. Côté jeux, elle aime les énigmes. Sur sa console, elle choisit des jeux contrastés, comme Mario ou Kirby, et avec ses amis, elle ne refuse jamais une partie de Dékal ! Le soir, elle retrouve son chat, aime cuisiner et savourer de bons petits plats.

Petite, Eléonor a refusé les séjours adaptés à son handicap, pour vivre comme tout le monde. Aujourd'hui, elle travaille chez Eqla, et a pu découvrir ce qui est proposé aux jeunes pour s'épanouir. La pointe de regret d'être passée à côté de certaines belles expériences s'est transformée en une véritable force : Eléonor sensibilise aujourd'hui le public voyant pour l'aider à inclure les personnes déficientes visuelles dans la société.

Des rêves, Eléonor en a beaucoup. Elle aurait bien aimé être princesse, dit-elle en riant. Son plus grand vœu aujourd'hui : fonder une famille. Pour le reste, elle est comblée : des amies, un toit, un mari et de la bonne cuisine. Elle rêve aussi de voyages, après six semaines de voyage de noces entre la Nouvelle-Zélande et le Vanuatu, où vit son oncle et où elle a trouvé son "nouvel endroit préféré de l'univers" : Mangaliliu. Prochaine destination : l'Asie, et pourquoi pas Tokyo ? Et si le permis de conduire lui est interdit, selon Eléonor, les seules limites sont celles qu'on se met.



Laszlo débrouillard et joueur

Laszlo est élève en secondaire et il ne voit pas très bien les choses petites ou éloignées. Il en rit volontiers : quand on lui demande d'aller chercher quelqu'un qui l'attend là-bas, il peut passer quatre fois devant la personne sans la voir !

Aujourd'hui, pour se rendre à l'école, il traverse la ville en tram, un vrai labyrinthe, surtout quand les travaux s'en mêlent. Heureusement, quand le tram circule, certains panneaux sont assez grands pour qu'il puisse les lire. Sinon, il prend une photo avec son téléphone. En classe, son ordinateur l'aide à zoomer et à écrire plus facilement, tandis que la TV loupe lui est très pratique pour suivre les cours au tableau.

Il ne se sent pas différent et il lui arrive même d'oublier son handicap, comme ses camarades d'ailleurs. Il n'a pas souhaité de sensibilisation dans sa classe : il ne veut pas qu'on mette le focus sur lui. Laszlo rencontre toutefois une contrainte à l'école : garder la même place toute l'année pour éviter de transporter la TV-loupe, qui pèse son poids. Mais cela ne le dérange pas vraiment, notamment grâce à l'accompagnement de Thomas ou de Madame Pollet, qui le suivent avec bienveillance.

Côté matières, il aime les sciences, le français et les maths, qui lui donnent du fil à retordre cette année. Le jeudi ? Rendez-vous au judo pour une bulle d'air frais ! Pendant son temps libre, Laszlo a toujours de quoi s'occuper : il joue du piano, passe du temps sur des jeux vidéo comme Roblox et Steam, et adore surtout les Lego Technic : il a déjà construit un tank et rêve de terminer, d'ici quelques mois, un bateau télécommandé aux calculs bien compliqués.

Plus tard, il se verrait bien ingénieur. Un seul regret, discret : les sports de balle, comme le foot, le ping-pong ou le basket, qui ne sont pas pour lui. Mais, à ses yeux, ce n'est pas si grave : pour le reste, il n'y a pas d'autre limite !

Ses plus beaux souvenirs ? Les journées avec ses deux meilleurs amis, une semaine de vacances en France et un voyage au Canada, où il a adoré le froid et l'accent des Canadiens, qui l'a fait rire. Son bonheur, c'est sa famille et ses amis, toujours présents à ses côtés pour l'aider à s'épanouir.

LE SAVIEZ-VOUS ?
Un don de 50 € permet la mise en place d'une activité pour que des enfants comme Laszlo puissent s'épanouir et gagner en autonomie.

Avec 100 €, vous financez l'accompagnement en classe d'un enfant pendant une journée.

Faites un don sur notre compte
IBAN BE06 0012 3165 0022
avec la communication « **ELEONORETLASZLO** »



Thomas accompagnateur au service de l'autonomie

Dans l'ombre, il y a aussi Thomas, accompagnateur scolaire chez Eqla. Il est là depuis plusieurs années, et c'est même Laszlo qui le confirme : plus les années passent, moins il a besoin de Thomas au quotidien pour suivre ses cours et progresser, car il a gagné en autonomie. Pour nos équipes, il n'y a pas plus belle réussite. Un bon accompagnement ne cherche pas à durer éternellement. Il cherche à devenir, peu à peu, moins nécessaire.

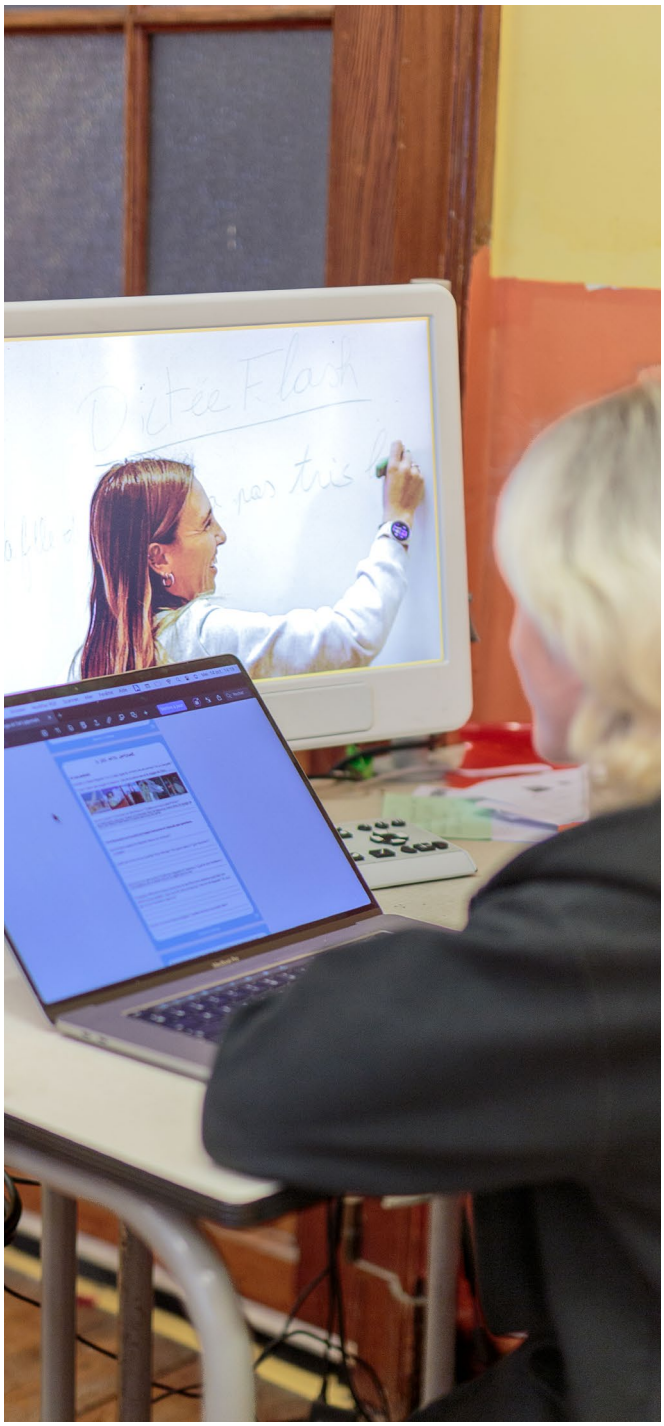
Ancien enseignant de sciences et de géographie, Thomas accompagne des élèves en situation de handicap visuel chez Eqla depuis quatre ans. Un choix né de son expérience en classe : après avoir accueilli des élèves en intégration, il a voulu les soutenir au quotidien, avec un objectif simple, favoriser leur épanouissement et leur autonomie.

Depuis la 4ème primaire, il suit et accompagne Laszlo. Au début, Thomas l'aidait à apprivoiser ses outils numériques, à manipuler ses documents sous la TV-loupe, à repasser des lignes au feutre, à décrire des images ou à organiser ses cahiers et ses fichiers.

Aujourd'hui en 2ème secondaire, Laszlo a franchi un grand cap : tous ses cours sont numérisés et la caméra de sa TV-loupe lui suffit pour lire au tableau.

Entre eux, une vraie complicité s'est installée. Sachant Laszlo passionné de mécanique et d'ingénierie, Thomas lui met de côté des pièces de Lego Technic pour l'aider à terminer ses projets.

Madame Pollet, pour qui l'inclusion est synonyme d'équité



Madame Constance Pollet enseigne le français en 1ère, 2ème et 3ème secondaire à l'Institut des Dames de Marie, en région bruxelloise. Parmi ses élèves, il y a Laszlo, dont elle est la professeure de français depuis son arrivée dans l'école, en septembre 2025. Ensemble, ils ont appris à trouver leur façon de fonctionner, à tâtons d'abord, puis de plus en plus naturellement.

Sa ligne de conduite tient en un mot : l'équité. "Il ne s'agit pas d'être égalitaire, mais équitable», explique-t-elle. Son objectif est d'offrir à Laszlo les mêmes possibilités qu'aux autres élèves, sans forcément lui proposer exactement les mêmes choses. Chaque élève a son propre rythme, et elle en tient compte.

Concrètement, cela passe par de l'anticipation et de l'adaptation : des évaluations parfois plus courtes ou des supports numériques qu'elle prépare, puis programme pour qu'ils lui parviennent le jour même de l'épreuve. De simples aménagements, mais qui donnent à Laszlo les meilleures chances de réussir. Cela demande un peu de temps, mais cela en vaut bien la peine au regard de ce que cela change pour lui.

Entre l'élève et sa professeure, une belle relation s'est nouée. Constance espère être parvenue à faire aimer à Laszlo le cours de français. Pas tant pour la matière que parce qu'elle lui a montré qu'il était possible de s'adapter pour lui et avec lui. Et peut-être aussi pour le côté décalé et assumé de Madame Pollet ?

Accompagnement scolaire : à chaque élève son chemin vers l'autonomie

Pour un enfant aveugle ou malvoyant, suivre sa scolarité dans une école ordinaire est possible, à condition de disposer des bons outils et du bon soutien. C'est tout le sens du service d'accompagnement scolaire d'Eqla, l'une des spécificités et expertises de l'association, qui agit aux côtés des personnes déficientes visuelles depuis 1922.

Nos équipes accompagnent actuellement 94 jeunes : 54 en Wallonie et 40 à Bruxelles. Ils sont en maternelle, en primaire ou en secondaire et les étudiants de l'enseignement supérieur bénéficient eux aussi d'un accompagnement pédagogique.

Au cœur de la mission, il y a l'accompagnateur scolaire. Il est la personne de référence du jeune, de sa famille et de son école. Il écoute et conseille le jeune dans le choix et l'utilisation du matériel adapté, échange avec les enseignants et veille à l'épanouissement de l'élève dans sa globalité : sur le plan scolaire, mais aussi social et affectif. Concrètement, cela va de la prise en main d'une TV-loupe à l'adaptation des cours et des examens, en collaboration étroite avec notre service de transcription, jusqu'à la description d'images ou l'organisation du travail entre supports papier et numériques.

Cette présence sur le terrain permet d'adapter le soutien à chaque enfant, qui a des besoins propres, et à chaque étape de son parcours.

Ce travail en réseau, avec les familles, les écoles et les équipes d'Eqla, permet à chaque jeune d'avancer, en confiance, bien entouré. Le but n'est jamais de faire à la place du jeune, mais de l'aider à gagner, pas à pas, en autonomie. Avec les années, les outils s'apprivoisent, les cours se numérisent et l'élève prend de plus en plus les commandes de son parcours, à son rythme.

« AU CŒUR DE LA MISSION, IL Y A L'ACCOMPAGNATEUR SCOLAIRE. IL EST LA PERSONNE DE RÉFÉRENCE DU JEUNE, DE SA FAMILLE ET DE SON ÉCOLE. »

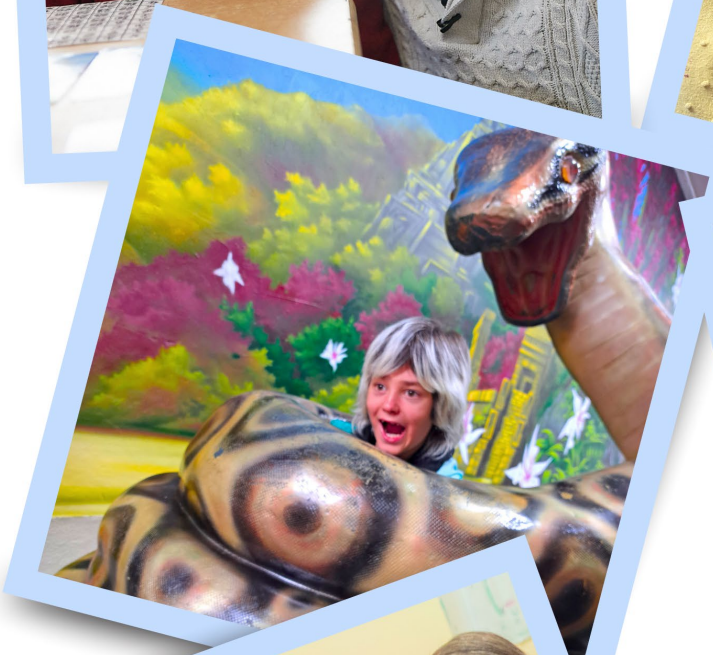
Les demandes sont multiples, l'accompagnement est coûteux. C'est pour cela que votre soutien nous est extrêmement précieux : pour qu'un élève puisse être accompagné le plus longtemps possible et dans les meilleures conditions, tout en donnant la chance à d'autres de bénéficier de cette opportunité, et d'un savoir-faire unique en Belgique francophone.

Derrière chaque accompagnement, il y a surtout une relation de confiance, parfois de complicité, construite dans la durée, année après année. Car une scolarité réussie, c'est aussi cela : se sentir soutenu, compris et capable. Et c'est ce que mérite chaque enfant touché par la perte de la vue, comme Laszlo aujourd'hui, comme Eléonor hier.

Laszlo : 10 ans d'accompagnement













Changeons le quotidien des personnes aveugles et malvoyantes

MANDAT DE DOMICILIATION EUROPEENNE

Identifiant Eqla : BE380NA0406570550

En signant ce mandat, j'autorise Eqla à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte le 5 de chaque mois, et ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions d'Eqla.
Je bénéficie d'un droit de remboursement auprès de ma banque dans les 8 semaines suivant la date de débit de mon compte.

Je soutiens les actions d'Eqla en versant tous les mois :

☐ 10 € ☐ 15 € ☐ 20 € ☐ ..... €

Nom :..... Prénom :.....

Adresse : .....N°.....Bte.....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville .....

Pays : .....Téléphone : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Adresse mail : .....@.....

Mon compte bancaire:

(IBAN) : |_|_|_|_|-|_|_|_|_|-|_|_|_|_|-|_|_|_|_|

(BIC) |_|_|_|_|_|_|_|_|

Date : _ _ /_ _ /_ _ _ _

Signature :

À nous renvoyer par courrier à :
Eqla asbl, - Boulevard de la Woluwe 34 bte 1 - 1200 Bruxelles
ou via mail : donateurs@eqla.be.

Vous restez libre de suspendre les versements à tout moment par téléphone au 02/241 65 68 ou par mail : donateurs@eqla.be.



Pour que des jeunes filles comme Lise, 14 ans et malvoyante, puissent **apprendre**, **s'épanouir** et **rêver**, comme n'importe quelles jeunes filles.

Faites un don

Par virement sur le compte
BE06 0012 3165 0022
ou via jesoutiens.eqla.be

Revue trimestrielle N°21 – Hiver 2026
Editeur responsable : Bénédicte Frippiat - Boulevard de la Woluwe 34 bte 1 - 1200 Bruxelles

Notre mission : accompagner les personnes aveugles et malvoyantes pour leur permettre de vivre leur vie, comme tout le monde.

Eqla - Boulevard de la Woluwe 34 bte 1 - 1200 Bruxelles - 02 241 65 68 - info@eqla.be

eqla
www.eqla.be

Vous souhaitez nous aider d'une autre manière ?
Ajoutez Eqla à votre testament pour léguer de l'autonomie aux personnes déficientes visuelles.

Des questions sur le legs ?
Appelez-nous au **02/241 65 68**
ou via **benedicte.frippiat@eqla.be**